

Mohamed Boudia se fait insulter sur le net parce qu'il ose militer pour le FN

On a beau discourir et se donner le beau rôle, les pensées qu'on se cache finissent généralement par se dévoiler lorsque l'évidence d'une réalité nous met face à nos accommodants mensonges.

Mohamed Boudia, jeune membre du FN adoubé par Marine Le Pen et par le patriarche lui-même, et qui déclare son amour pour la France, vient d'en être la criante illustration. Car si l'électorat musulman est un leurre pour le FN, cela n'empêche pas quelques personnes d'origine maghrébine de revendiquer fièrement leur appartenance à ce pays qui leur a tout donné : culture, instruction gratuite, droits multiples, préférence immigrée (la fameuse « *discrimination positive* »), générosité jusqu'à l'endettement avec des centaines de millions d'euros investis dans les « *quartiers* » rien que pour elles, etc.

Le jeune Mohamed qui vient de sortir de l'anonymat en participant aux Universités d'été du FNJ est depuis lors moqué et insulté sur les réseaux sociaux, tant par les musulmans qui lui reprochent une appartenance française perçue comme un trahison, que par les gauchistes qui lui en veulent d'être à la fois d'origine maghrébine ET patriote, une double identité antinomique pour eux. Un jeune beur défendant les valeurs de la France au point de faire partie d'un parti ostracisé prônant la préférence nationale plutôt que la préférence étrangère, cela a de quoi heurter les beaux idéaux du camp du Bien. Un Français d'origine maghrébine n'aurait pas, pour eux, le droit de revendiquer son amour pour la France, sous peine de ficher en l'air toute la stratégie dite « antiraciste » de Terra Nova qui a besoin de se nourrir du terreau de la division pour bien régner.

Montrant leur vrai visage, les gauchistes et les « djeuns » des cités qui insultent ce jeune homme le renvoient à ses origines, lui déniaient sa liberté et son droit à être et à se sentir pleinement français. Ils reprochent à Mohamed Boudia de s'être trop bien assimilé et d'avoir du même coup trahi ceux qui n'ont qu'aversion pour ce pays. Il aurait dû rester à sa place d'arabe de service et ne pas prétendre à davantage, il aurait dû accepter d'être utilisé par la gauche pour la promotion de ses délires propagandistes, victimaires et mondialistes.

Le niveau des attaques en dit long sur le niveau intellectuel et sur le degré de tolérance de ceux qui les profèrent :

« A coup sur vu ton poids tu t'enfiles des saucisses de bon gros porc herta du bon bacon et tout le bordel ».

Ils lui reprochent son adhésion à un parti qu'ils qualifient systématiquement de « raciste », sans réaliser la stupidité et le ridicule de l'accusation, puisque le FN a – précisément – accueilli à bras ouverts un jeune issu de l'immigration dans ses rangs ! Ceux qui se prétendent du bon côté sont décidément bêtes à manger du foin.



Au milieu des insultes, il bénéficie de quelques soutiens, notamment ceux de militants du FN (les fameux méchants « racistes ») qui remettent sans difficulté quelques idées en place :

« Et ça prétend être antiraciste mais s'acharne comme une meute de chien enragé sur ce jeune homme pour ses opinions ! »

« tu as tout mon soutien face au racisme & l'intolérance de gauche. On ne les laissera pas faire. Tu es un vrai patriote »

« Tu as tout mon soutien. Courage face aux lâches ! C'est la gauche qui incarne le racisme dans toute sa splendeur »

« Ce que subit Mohamed Boudia est une insulte à la France. Mohamed est un véritable patriote français et nous en sommes tous fiers ! »

« Démonstration que le racisme est partout sauf au Front National ! »

L'assimilation à la société française et à sa culture passe décidément bien mal pour ceux qui font leur beurre sur le

« non vivre ensemble » entre immigrés et Français de souche. On se rappellera de cet autre Mohamed massacré sur une autoroute en juin 2010 devant sa mère et sa femme par une bande de « *treize personnes décidées à faire la guerre* » parce qu'il avait fait « *son Français* » en réclamant un constat après un accident, alors que la tradition veut qu'entre « *coreligionnaires* » on s'arrange à l'amiable, selon la conductrice qui avait causé l'accident. « *Il perdait du sang de partout, de la bouche, des oreilles, du nez* » avait déclaré un policier, tué « *d'une manière sauvage, avec une violence incroyable* » avait ajouté le procureur. Le malheureux Mohamed Laidouni mourra quelques heures plus tard d'un œdème cérébral.

Voilà donc le sort que mériteraient ceux qui sont trop bien intégrés aux yeux des coreligionnaires, parce que trop « *français* » comme Mohamed Boudia, le renégat, l'apostat, le traître, celui qui se rend coupable d'aimer trop la France, c'est dire à quel point les autres la détestent.

Il faut rappeler d'ailleurs qu'à la suite de ce drame aucun ministre du gouvernement Sarkozy n'avait jugé bon de recevoir la famille du jeune homme massacré, alors que Marine Le Pen, elle, la réputée « *raciste* » s'était ému du drame et avait déclaré que « *dans l'esprit de ses assassins, parce qu'il s'appelait Mohamed, il devait naturellement bafouer les lois françaises : quelle terrible conclusion de la part de ces groupuscules qui refusent et combattent toute assimilation à la Nation française !* ».

En réponse à quelqu'un qui soutient Mohamed Boudia, bien que se déclarant opposé à l'idéologie islamique un certain Arthur s'étonne : comment pourrait-on, selon lui, être à la fois islamo-réfractaire et désireux de prendre la défense de ce garçon ? Comme si pour le défendre il fallait obligatoirement être islamophile, comme si la politique et nos valeurs ne pouvaient se concevoir que dans l'adhésion à l'islam... !

Certains en profitent pour s'étonner du silence des associations dites antiracistes sur le haro subi par le jeune homme, elles d'habitude si promptes à défendre ceux originaires d'ailleurs. Mais là, Mohamed est adhérent au FN, Mohamed est donc indéfendable. SOS Racisme veut bien toucher les bonnes petites subventions prélevées sur le salaire des citoyens français pour les attaquer en retour mais à condition seulement de défendre ceux qui votent comme il faut. Il y a les Mohamed défendables de gauche et les mauvais Mohamed indéfendables de droite.

« Le silence de SOS Racisme face aux insultes à l'égard de Mohamed Boudia met en avant leurs préférences communautaristes et sectaires »

Alors non, décidément, le racisme n'est définitivement pas là où on nous le désigne avec insistance, il n'est pas là où les véritables racistes nous somment de le chercher, mais bien chez ceux qui en font leur gagne-pain.

Caroline Alamachère